

Kit LGBT Phobies

Fiche Pédagogique

Ce n'est pas un film de cow-boys
(France - 2012 – 12 min)
Benjamin Parent



Pôle régional
d'éducation aux images
Champagne-Ardenne

Le kit LGBT Phobies édité par le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne comprend plusieurs documents :

- **Une clef USB** comportant 10 films courts dont les droits ont été achetés pour la période allant de septembre 2018 à septembre 2021. Ils ne peuvent être diffusés que dans l'enceinte d'un établissement scolaire ou dans un établissement relevant de l'éducation populaire. En aucun cas ils ne peuvent être enregistrés sur un site internet même éducatif ou associatif.
- **Un livret de présentation du projet et des films** à remettre à chaque participant.
- **Un dossier** en consultation gratuite sur le site de la Pellicule Ensorcelée www.lapelliculeensorcelee.org comportant deux éléments principaux :
 - **Fiches pédagogiques en deux parties** adaptées aux élèves et aux participants de l'éducation populaire.
 - **Dossier artistique du film**

Pour profiter pleinement des films du Kit LGBT Phobies

Recommandations :

- Voir le film une première fois sans introduction en indiquant juste aux participants de bien s'immerger dans le film. Après cette projection, vous pouvez demander aux participants de noter les sons, le texte, les images, les couleurs, le jeu des comédiens... leurs surprises, leurs questions.
- Faire raconter aux participants ce qu'ils ont compris de l'histoire, des situations traversées... Quel effet leur a procuré le film ? Comment expliquent-ils le titre ?
- Projeter le film une seconde fois et décrypter les différentes séquences, notamment celles repérées par les participants. Déconstruire le récit, repérer les éléments qui ont à voir avec la mise en scène.

Analyse de l'image, quelques pistes d'exploration :

- Qu'avez-vous vu ? Qu'avez-vous entendu ?
- Dans quel genre situez-vous ce film : Fiction / Documentaire / Animation / Expérimentation... Autres ?
- Dans quelle famille narrative situez-vous ce film : comédie, drame, fantastique...
- De quoi parle-t-on ?
- Choix artistiques : format du film (carré, rectangulaire), qualité de l'image, mouvement de caméra, choix de plans, montage, couleurs dominantes, décors, costumes, musiques...

Ce n'est pas un film de cow-boys (France - 2012 - 12 min)

Réalisation : Benjamin Parent

Rédigée par Marie-Claire Hermant, professeur de français au lycée Libergier (Reims)
Et le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne

(Novembre 2018)

Programme et compétences visées

- Analyse de l'image : le court-métrage (en lien avec le travail sur la nouvelle en seconde) et le genre (le western et ses codes rappelés par le jeune qui raconte, en particulier la figure du cow-boy et la « virilité » qui lui est associée).

- EMC : « Egalité et discrimination », cadre légal en particulier en reliant homosexualité et racisme. L'évolution des personnages dans le dialogue devrait permettre d'accompagner les élèves dans leur propre réflexion.

- Argumenter : développer son esprit critique.

Objectifs de la séance

- Favoriser la parole libre sur les représentations des LGBT, plus globalement des orientations sexuelles et de l'identité de genre. Faire évoluer ces représentations.

- Identifier et expliciter les valeurs éthiques et les principes civiques en jeu.

- Favoriser la prise de parole des lycéen(ne)s qui subissent l'homophobie et en souffrent.

- Faire prendre conscience à chacun et chacune des conséquences de paroles ou comportements LGBTphobes ; favoriser le respect de la diversité sexuelle ; prévenir les attitudes, paroles et comportements discriminatoires.

- Transmettre des informations sur la loi en matière de discrimination et de LGBTphobies.

- Approcher les genres et les registres (lettres et arts).

- Analyser une réalisation filmique convoquant diverses formes d'expression artistique (danse, musique, texte, vidéo).

- S'impliquer dans un travail d'équipe en réalisant une mise en espace d'une série de tableaux animés sur le thème des discriminations (travail sur l'oral transversal) ; réaliser une prestation corporelle à visée artistique (EPS).

Préambule

Il serait souhaitable pour ce court-métrage d'avoir le DVD du film « **Le Secret de Brokeback mountain** » (Ang Lee) et de visionner par exemple quelques-unes des scènes racontées (la fin par exemple, qui est effectivement très émouvante). Si le temps manque, vous pouvez aussi regarder la bande-annonce.

Le film permet d'illustrer un travail sur le genre du western car le film est aussi une déclaration d'amour au cinéma, c'est la vision d'un film qui bouleverse les rapports entre les personnages. Un film peut nous changer, peut infléchir nos manières de penser en provoquant une empathie avec des personnages très loin de nous.

Le genre

Insister auprès des élèves sur le fait qu'il s'agit bien d'une fiction et non d'un documentaire... L'hyper-réalisme des scènes - le décor, le langage... Dans lesquelles les élèves vont forcément se projeter peut leur faire oublier que ce sont des acteurs qu'ils ont sous les yeux, qui « jouent » un scénario écrit. Le travail sur la construction devrait leur permettre d'en prendre pleinement conscience.

La construction du court-métrage : symétries et oppositions

Le film est construit en montage alterné avec une exacte régularité des scènes avec les filles et des scènes avec les garçons... Le film se termine sur la rencontre des 2 groupes (dont on entend que les voix = voix-off).

Ce travail de reconstruction permettra de sensibiliser les jeunes à la question du **montage**.

Symétries :

2 lieux identiques : les toilettes filles et les toilettes garçons.

2 duos : fille-fille ; garçon-garçon. 2 duos pour parler de l'amitié (les élèves peuvent décrire les deux relations).

2 dialogues : avec une répartition des rôles qui n'est pas superposable : un « leader » qui conduit le dialogue et un adolescent plus mesuré ; un jeune troublé pour différentes raisons par la question de l'homosexualité (Vincent, Nadia) et un autre qui incarnerait la « norme », l'hétérosexualité (Moussa, Jessica).

2 questionnements sur l'homosexualité : le désir homosexuel jamais « pensé » pour Vincent, l'homosexualité de son père pour Jessica.

NB : on peut demander aux élèves de relever les échos, les liens qu'ils voient entre les 2 types de scènes – il y a par exemple un accord dans les registres comique et sentimental.

| Chez les garçons | Chez les filles |
|---|--|
| - Intro : le film de la veille à la TV | - Intro : le film de la veille à la TV |
| - Les chevaux, le camping | - les chevaux, le camping |
| - La sexualité | - La sexualité |
| - La vie conjugale hétéro, le fait de se cacher | - La vie conjugale hétéro, le fait de se cacher (et Nadia est « cachée » dans les toilettes) |
| - Les larmes qu'a versé le jeune garçon à la fin du film et son trouble manifeste | - L'émotion de Nadia qui pleure |

Oppositions :

Entre les personnages : filles, garçons mais aussi à l'intérieur du « duo » entre les 2 personnages qui dialoguent :

- Opposition physique : noir / blanc chez les garçons, sur la féminité chez les filles (alors que l'une est très « fille », l'autre est plus androgyne).

- Opposition psychologique : l'un parle plus que l'autre (et celui qui parle moins est plus réfléchi), l'un semble plus troublé par la question de l'homosexualité que l'autre... Cette opposition est renforcée chez les garçons par la présence d'un autre personnage secondaire qui fait une apparition brève et qui est porteur de clichés racistes et homophobes (symbolisés par son crachat à côté du garçon noir). Il incarne une sorte de « norme » en vigueur chez les jeunes collégiens à laquelle le jeune garçon se rallie momentanément (on le voit physiquement se détacher de son copain noir).

Mise en abyme

La question de l'homosexualité est présente dans la situation cadre : il y a une promiscuité entre les personnages renforcée par le lieu (les toilettes, lieu de l'intime) et soulignée par le jeu des personnages qui se touchent (les filles) mais surtout par le jeu du regard pour les garçons (Vincent regarde son camarade en train d'uriner) mais aussi et surtout dans ce qui est raconté : l'homoparentalité d'une des jeunes filles et le film qui raconte une histoire d'amour entre 2 hommes.

Proposition

Le film est construit comme un dialogue entre les deux situations (chez les garçons et chez les filles), entre la fiction (chez les garçons, Vincent raconte le film et dit son trouble par ses hésitations) et le réel (chez les filles, Jessica confronte le film au réel de la situation de Nadia dont le père est homosexuel).

Ainsi nous pouvons voir un jeu de miroir entre l'extérieur et l'intérieur qui souligne pour le (jeune) spectateur le trouble dans lequel se trouve l'un des 2 personnages. Il y a 2 moments (un dans chaque « partie ») où il y a une collision entre les 2 niveaux et où le personnage parle en son nom propre :

- Lorsque Nadia parle de comment son père a découvert son homosexualité, elle évoque le moment où l'on se rend compte qu'on est différent. A ce moment, elle semble parler de son père et de cette « découverte » de son homosexualité et aussi des questions qu'elle se pose sur sa venue au monde.

- Vincent : « Ouais, je suis normal, parce qu'en fait les mecs y z'étaient tellement potes, genre comme ça, ça m'a rendu fou » : le mot « normal » est repris pour son propre compte, son émotion était « normale » c'est Moussa qui le rassure : « c'était triste, ça t'a touché, c'est tout » => **NB** : on pourra faire écouter la chanson « **Normal** » d'Eddy de Pretto (voir texte à la fin de la fiche).

Personnages et stéréotypes

On retrouve dans ce film un certain nombre de stéréotypes plus généraux et liés à la question de l'homosexualité en particulier :

- La réussite scolaire : inversion du schéma classique qui voudrait que l'enfant « blanc » réussisse mieux que l'enfant « noir » ; la vision misérabiliste du fils d'immigré en échec scolaire est battue en brèche : il ne regarde pas la télé parce que « ça abrutit » (dixit la mère de Moussa), lit et il est très bon élève.

- Le racisme : un garçon blanc / un garçon noir (voir le racisme manifeste du garçon qui entre dans les toilettes et le changement d'attitude chez Vincent qui adopte momentanément le comportement du groupe, de la « norme »). Un lien manifeste est établi ici entre racisme et homophobie et il peut être intéressant à ce moment-là de l'analyse de revenir sur le cadre légal et de rappeler la similitude entre toutes les notions (sexisme, racisme, homophobie...).

- L'homophobie : le film interroge les représentations que les jeunes (et les adultes !) se font de l'homosexualité ; le fait que les personnages sont des ados permettra plus facilement l'identification du jeune spectateur.

Les clichés

On peut demander aux élèves de lister les clichés repérés :

- La question de la virilité : elle est au centre des 2 discussions : qu'en pensent les élèves : quelle est leur définition de la virilité ? Et de la féminité ?

- Préférence cinématographique : Les homos aiment voir des hommes beaux, ils regardent des films d'homos. Interroger les élèves sur la référence au film « **Top gun** » (Etats-Unis - 1986 - 110 min) de Tony Scott qui est peut-être un film daté aujourd'hui (Bande-annonce disponible sur internet).

- Les marques de ce que serait un homosexuel : piercings, tatouages... Interroger les clichés des élèves eux-mêmes sur les homosexuel(le)s.

- La sexualité : forcément violente (on voit les jeunes « mimer » le rapport homosexuel)

- Le vocabulaire : « pédé » revient sans arrêt (la jeune fille propose de dire plutôt « gay » ou « homo » et sa version en verlan (« dèp ») => On peut, à ce moment, demander aux élèves de s'interroger sur les mots « discriminants » qu'ils emploient et dont ils ne perçoivent pas la violence, et pas uniquement les mots homophobes : Jessica emploie le mot « connasse » pour sa meilleure amie Nadia !

Les questions sur l'homosexualité abordées par le film

Le film aborde la question de l'homosexualité sous différents angles :

- L'homoparentalité : avec Nadia.
- La sexualité, la découverte de sa sexualité : peut-être Vincent est-il surpris d'avoir été emporté par l'émotion d'une histoire qu'il pensait loin de lui, une histoire qui touche à la notion de virilité à laquelle il n'avait pas encore pensé comme ça ? Peut-être est-il troublé au point de regarder le sexe de son copain en train d'uriner, de dire « je suis normal » qui vient après « c'est normal » ?
- Les clichés liés à la représentation de l'homosexualité masculine : la question de la virilité surtout.
- Le vocabulaire

Prolongements à l'oral (en demi-groupe)

Exercice 1 : ce type de film, focalisé sur la parole et qui multiplie les points de vue, est propice à un travail sur l'oral.

Les élèves pourraient reprendre certains des arguments avancés et les développer. On pourrait également reprendre la notion de « stéréotypes » et de « clichés » liés à l'homosexualité.

Exercice 2 : un travail plus théâtralisé où les élèves écriraient par deux une saynète dans laquelle 2 copains évoqueraient le court métrage « **Ce n'est pas un film de cow-boys** » vu en classe. Ils pourraient reprendre certaines analyses vues en classe et expliqueraient en quoi ce film les a fait progresser sur la question de l'homosexualité. Cette saynète serait alors jouée devant le groupe (cet exercice de « théâtre dans le théâtre » serait cohérent avec l'approche qui a été choisie).

Rédigée par le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne

L'histoire, la fiction, le récit

Les personnages :

Les participants rédigent une « fiche personnage », l'assemblage des éléments verbaux et non verbaux caractérisent chaque personnage.

Les éléments verbaux :

langage, mots ou expression pour chacun d'eux.

Les éléments non verbaux qu'ils peuvent décrypter dans le film :

- **Moussa** : blouson col fourrure, sac à dos, chemise, pull, tennis.
- **Vincent** : doudoune sans manche avec sweat-shirt, tennis, sac laissé au sol, vêtements « passe partout » (blouson, tennis...), sacs à dos, coupe de cheveux sans fantaisie.
- **Nadia** : chemise à carreau pouvant faire penser à une chemise plus masculine, sweat, queue de cheval peu apprêtée.
- **Jessica** : doudoune fourrure sans manches, bracelets « girly », boucle d'oreilles, sac à main « fourre-tout », chemise de cours avec petites étoiles, tampon hygiénique, coiffure élaborée, chemisier à frou-frou.

Métiers du cinéma :

Par la rédaction des fiches personnages, les participants prennent conscience de la « construction » des personnages et peuvent appréhender certains métiers du cinéma qui aident à cette construction : scénaristes, réalisateurs, créateurs de costumes, maquilleurs, coiffeurs... Tous accomplissent un travail complémentaire pour donner des signes à lire pour les spectateurs.

Les génériques permettent de lister les différents « postes » dont les élèves n'ont pas forcément conscience. On peut leur demander de les analyser pour découvrir les métiers liés à la création d'un film.

Mise en scène - Narration

Allusions au western :

Le film est construit en clin d'œil à ce genre mythique du cinéma, le Western.

« **Le secret de Brokeback Mountain** » est aussi, de la part de Ang Lee, réalisateur taïwanais, une façon de saluer ce genre du cinéma hollywoodien.

Dans l'introduction, notez les allusions du metteur en scène Benjamin Parent à ce genre de films : police de caractères du générique, format de l'image (sorte de cinémascope), ouverture de la porte des WC en forme de saloon, plans sur les pieds, quelques sons étranges (le sac au sol résonne comme des éperons, corbeau pendant la discussion)...

Montage :

Le montage est dit « cut » pour passer d'une séquence à l'autre, pas de transition, pas de « fondus », une image remplace l'autre ce qui provoque un léger effet de surprise. Les deux temporalités (chez les garçons et chez les filles) se heurtent.

Effet :

Vincent : « A sa place j'aurais capté plus vite que j'étais gay, franchement, Il a tué le suspens, il a franchi les limites où il n'y a aucun doute en plus... » Il appuie sur le séchoir à mains, plus aucun mot n'est audible. Que provoque cet effet de mise en scène ?

Décor :

Les toilettes filles et garçons, pourquoi est-ce dans ce décor que la situation est implantée ?

Lieu d'intimité, c'est un lieu de retrait où l'on peut parler en toute discrétion notamment avec les ami(e)s proches et ceux avec qui on ne peut pas se montrer ailleurs.

Les élèves peuvent noter les différences entre les deux décors, décrire les plans insérés qui racontent chaque espace.

Notez que chez les filles, les échanges commencent par le prêt d'un tampon. Il y a quelque chose de symbolique du lien entre les filles, un lien organique qui les relie au temps, à l'horloge biologique de leur corps et qui leur permet d'aborder frontalement les questions du réel.

Découpage technique :

De minute en minute, analyse et description des principaux événements du film en terme de place de la caméra et donc de récit ou de choix artistiques. Il vous faut donc créer ici le minutage séquence après séquence.

Le dossier artistique du film est composé des éléments suivants :

- Scénario
- Dossier pédagogique pour le dispositif « Collèges au cinéma »

Exercice 1 : Le western, l'image, et le langage : voir dossier pédagogique.

Exercice 2 : Comparaison entre le scénario original et le film.

RESSOURCES CINÉMATOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES

Cinéma

- « **Ed Wood** » (USA – 1994 – 126') de Tim Burton

Littérature

- « **Normal** » (France – 2018 – 4') de Eddy De Pretto

Penses-tu qu'**j**'suis responsable

Penses-tu qu'**tu** sors du tas

Penses-tu mais pour qui tu t'**prends** ?

Tu t'**crois** saint, t'es juste insultant

Tiens pour une fois reste sans voix,

Et rassures toi je ne contamine pas

Puis assure moi qu'avec ton p'tit minois

Tout restera simple et courtois

Non, ne m'accuse pas, me descend pas

De pédéraste jusqu'au bout des doigts

Si tu veux crie que t'es plus fort que tout,

Sans rouge vernis et fard à joue

Tu tentes de m'tuer de tes remarques

De me vider à coup de hache

Mais jeune homme, sais-tu seulement,

Que j'me maquille pour t'renter dedans

Ça y est ça te glace le sang,

Que tu sois gars ne soit qu'un minime détail.

Que tu sois charme tout presque comme une dame

Donc donne pas ton âme au diable.

Et le pire fais attention garçon

Faire joujou dans ton p'tit pantalon

Peut m'provoquer d'fines réactions

Allez tourne toi dégage, que j'tape le fond

Je suis complètement normal, complètement banal

Je suis complètement normal, je suis con tellement malade

Je suis complètement normal, complètement banal

Je suis complètement normal, je suis con tellement malade

Oups, pardon j'ai eu tort

D'habitude je mets des gants

J'ai laissé mes manières dehors

Pour un mec comme moi, c'est étonnant

Car oui bon j't'ai pas tout dit

Bienvenu là où tu peux faire ta comédie.

Surtout jouer à faire ce que tu as envie

A toi de voir si ce soir tu me suis

Sinon insulte moi et descends moi

De contre-nature, oh la belle injure !

Ça t'froisse, ça t'coince, ça t'stress.

Allez bouges et serre les fesses

Puis ne reviens plus m'voir avec tes gros sabots,

Pour semer le fiasco en venant ici

En jetant des mots sans parcimonie

Des grands mots qui font froid dans le dos

Car

Je suis complètement normal, complètement banal

Je suis complètement normal, je suis con tellement malade

Je suis complètement normal, complètement banal

Je suis complètement normal, je suis con tellement malade

Si tu sais certains l'font, des nœuds d'secours

D'autres fabriquent des cabanes de clous

Certains se cachent à travers la foule

Et d'autres avis, bien, le refoulent

Alors si toi tu t'sens beaucoup plus sain

Dans ta p'tite vie, ton p'tit train-train

Saute les toutes et trace ta route

Ne t'en fais pas, bel assassin

Je suis complètement normal, complètement banal

Con, tellement malaaaaa..

Es-tu complètement normal ?

Complètement banal ?

Complètement normal ?

Complètement banal ?

A-al

Es-tu complètement normal ?

Complètement banal ?

Complètement normal ?

Complètement banal ?

A-al

CONTACT

Un contact peut être établi avec l'équipe de tournage par le biais de l'association
La Pellicule Ensorcelée : jdescamps@lapelliculeensorcelee.org